



Dossier pédagogique pour l'enseignant

La naissance d'une ville

Informations pratiques

Type	Atelier du patrimoine
Durée	1h30
Public	collège
Rendez-vous	salle du service éducatif, centre du patrimoine, Ancien collège
Résumé	Les élèves découvrent la charte de fondation de Montauban datée de 1144, à travers les thèmes du commerce, de la justice et du pouvoir.
Lien avec les programmes scolaires	L'occident féodal <u>Découverte d'une époque : le Moyen-Age</u>
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">- établir des liens entre histoire et vie quotidienne- acquérir des notions concernant l'histoire du commerce, de la justice-
Outils pédagogiques	<ul style="list-style-type: none">- Un livret-découverte, crayons

Déroulé de l'activité

Introduction

Présentation du livre rouge.

Le livre rouge est l'un des plus anciens cartulaires de Montauban. Il rassemble des documents du 12^e au 16^e siècle. Des textes ont été collés au fur et à mesure et une reliure rouge a été réalisée au 16^e siècle.

Son existence est précieuse car des pans de l'histoire de la ville y sont inscrits. En particulier le texte de fondation de la ville : la charte de fondation.

Le texte original daté de 1144 rédigé en roman (occitan) a été perdu. C'est donc une copie de 1236 que l'on trouve dans le livre rouge. Celle-ci est rédigée en latin avec quelques mots romans.

Définition de charte : ensemble des lois, textes constitutionnels d'un Etat. Au Moyen Âge, texte réglant les privilèges consignant les droits et intérêts de de chacun.

Un cartulaire est un ensemble des titres relatifs aux droits temporels d'un monastère ou d'une église.



■ Un peu de paléographie

Un extrait de la charte en latin est distribué aux élèves. Ceux-ci doivent retrouver le nom du personnage principal, la date, et le nom de celui qui l'a écrit.
La traduction est ensuite donnée pour vérifier les réponses.

In nomine Domini nostri Jhesi-Christi et beate Marie, virginis, hec est testamenti carta.
Notum sit omnibus hominibus quod **Ildefonsus, comes Tolose, dux Narbone, marchisus Provincie**, et Ramundus de Sancto-Egidio, ejus filius, dederunt unum locum qui vacatur Monte-Albano, quod ipse Comes misit ei tale nomen, ad opus edificandi villam sive burgum habitatoribus tam presentibus quam futuris, retento censu et usibus suis.

Facta carta **mense octobris, feriâ II**, regnante Lodoyco rege Francorum, Ildefonso Tolose comite, Ramondo episcopo, **anno ab Incarnatione Domini M C XLIIII**. **Rotbertus scripsit**.

Au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ et de la bienheureuse Vierge Marie, ceci est une charte de témoignage. Qu'il soit connu de tous les hommes qu'Alphonse, comte de Toulouse, duc de Narbonne, marquis de Provence, et Raymond de Saint-Gilles, son fils, ont donné un lieu qui s'appelle Montauban, c'est le comte lui-même qui lui a donné ce nom, pour y construire une ville ou un bourg, aux habitants présents et futurs, sous la réserve de leur cens et de leurs droits.

La charte a été faite le mois d'octobre, deuxième férie, régnant Louis, roi des Français, Alphonse étant comte, et Raymond évêque de Toulouse, l'an de l'Incarnation du Seigneur onze cent quarante-quatre. Elle a été écrite par Robert.

■ Montauban au début de son histoire

A partir de 1195, la conduite de la ville est confiée à 10 prud'hommes élus pour un an. Ces derniers, appelés capitouls, sont chargés de maintenir les droits du comte de Toulouse et les franchises de la ville.

La vie municipale s'organise depuis la Maison Commune construite sur la grand' place. On y conserve les poids et mesures de la ville ainsi que la charte de fondation.

▪ Rencontre dans le temps

Les élèves remontent le temps en compagnie de Tozet Cardaillac, consul de la ville. Ils vont aider celui-ci à résoudre des énigmes en s'appuyant sur le texte traduit et simplifié de la charte de fondation.

Plusieurs thématiques sont abordées les droits et devoirs du comte et des habitants, les taxes sur le commerce, les denrées vendues à Montauban, la justice.

Vocabulaire

Acapte : du latin *captare* saisir ; droit seigneurial que paient les possesseurs de biens au seigneur.

Cens : nom général qui comprenait toutes les prestations qui avaient pour but de reconnaître le domaine du seigneur.

Denier : monnaie qui correspond au douzième d'un sou.

Feudataire : possesseur d'un fief, vassal.

Fief : terre concédée par un seigneur à un vassal en échange de service.

Franchises : droits, privilèges, libertés que possédaient par charte des villes, des pays et leurs habitants, limitant ainsi le pouvoir souverain.

Hastée : longueur d'une lance ou d'une pique, correspond à 3 mètres 68.

Maille : monnaie qui correspond à la moitié d'un denier.

Obole : monnaie qui correspond à la moitié d'un denier.

Pougeoise : monnaie qui correspond à la moitié d'une obole.

Réacapte : droit qui était dû au seigneur à la mort du propriétaire d'un bien. Le droit de succession actuel ressemble beaucoup à celui de l'acapte.

Vassal : personne liée à un suzerain par l'obligation de foi et hommage, et qui lui doit des services personnels.

Montauban des origines

Le plateau surplombant le Tescou, sur lequel va s'élever l'abbaye de Montauriol, est lui le siège d'un vaste domaine remontant peut-être au Haut-Empire, occupé jusqu'au haut Moyen-Age. Plusieurs nécropoles y ont été découvertes au XIXe siècle, à proximité de l'emplacement supposé des bâtiments de cette propriété, dénommée *villa de Salas* au début du IXe siècle. Une église, dédiée à saint Martin, est alors certainement construite au sein même du domaine.

Cette vaste possession est à cette époque donnée à l'ordre de Saint Benoît, qui y fonde un monastère, sous la dépendance de l'abbaye de Saint-Antonin-Noble-Val. Vers 890, Théodard, originaire du lieu, clerc devenu archevêque de Narbonne, vient terminer sa vie dans la communauté nouvellement créée. Sa mort le 1 mai 893 et sa canonisation populaire peu après entraînent un afflux de dons vers le monastère. Désormais, l'établissement va porter le double vocable de Saint Martin-Saint-Théodard. Le patrimoine foncier de l'abbaye ne cesse alors de croître, au point de concurrencer sérieusement au début du XIe siècle Saint-Pierre de Moissac.

Une agglomération se développe autour de l'enceinte du monastère, portant le nom de Montauriol. De nombreuses familles aristocratiques se partagent les terres environnantes. Lors de la grande guerre méridionale, qui oppose au début du XIIe siècle le comte de Toulouse Alfonse Jourdain à son rival de duc d'Aquitaine, ces chevaliers prennent indistinctement fait et cause pour l'un ou l'autre parti. L'abbaye même de Montauriol aurait tendance à pencher pour le rival du comte de Toulouse.

La fondation de Montauban

Dès 1140, les moines achètent un immense emplacement sur un plateau dominant le Tarn. Alfonse Jourdain voit cette manoeuvre d'un mauvais oeil et décide de confisquer à son profit cette nouvelle acquisition. Il crée en 1144 une ville neuve, véritable tête de pont aux confins de ses possessions du Quercy, et verrou de sûreté pour Toulouse. Sa fondation porte le nom de *Monte albanus* (mont blanc) ou Montauban, en référence certainement aux saules argentés présents sur le site. Les arpenteurs du comte délimitent une enceinte et constituent des lots à l'intérieur des futures murailles.

Une charte de coutumes très avantageuse est accordée aux habitants de la cité l'année même de sa fondation. Forte des privilèges juridiques et fiscaux qui lui sont concédés, la nouvelle cité se développe rapidement, au détriment du bourg monastique de Montauriol qui est semble-t-il rapidement déserté. L'abbé de Saint Théodard ne peut accepter cette situation qui affaiblit son abbaye et proteste solennellement auprès du pape de cette spoliation. Il obtient gain de cause : le comte de Toulouse lui cède la moitié de ses droits de propriété sur la cité.

Montauban se divise alors en six quartiers ou gâches, dont les principaux habitants (les prudhommes) élisent un consul. Une maison commune édifée sur la place principale de la cité abrite l'ensemble de ces consuls, édiles municipaux qui gèrent la ville : récolte des impôts, police, sécurité, réglementation des foires et marchés, hygiène et salubrité publique sont de leur ressort. Pour asseoir sa position, le comte de Toulouse fait construire un château près du Tarn, à l'emplacement de l'actuel square Picquard. Des péages sont exigés au nom du suzerain pour tout transit de marchandises sur la rivière. Ce château jouxte une église dédiée à saint Jacques, édifée avant 1148.

Grâce aux libéralités accordées par la charte, Montauban connaît très rapidement une période de grand essor économique. De nombreux marchands s'installent et réalisent en quelques années de véritables fortunes, basées essentiellement sur le commerce du vin vers l'Angleterre. Au XIIIe siècle, des Montalbanais s'installent même outre-Manche, devenant fournisseurs de la table du souverain anglais.

